

LES CINÉMANIACS JARNACAIS

1^{er} FESTIVAL
DES MÉTIERS
DU CINÉMA 2023



LA MUSIQUE AU CINÉMA

LADISLAS STAREWITCH

ET LE COMPOSITEUR DE LA BANDE SON !

VENDREDI 10 MARS 2023 À 10h et 14h
AUDITORIUM MAURICE RAVEL DE JARNAC

Séance présentée et animée par

Léona Béatrice Martin Starewitch, petite-fille de Ladislav Starewitch
François Martin, historien et spécialiste de Starewitch
& Jacques Cambra, compositeur de la Bande Son

L
A
D
I
S
L
A
S

S
T
A
R
E
W
I
T
C
H



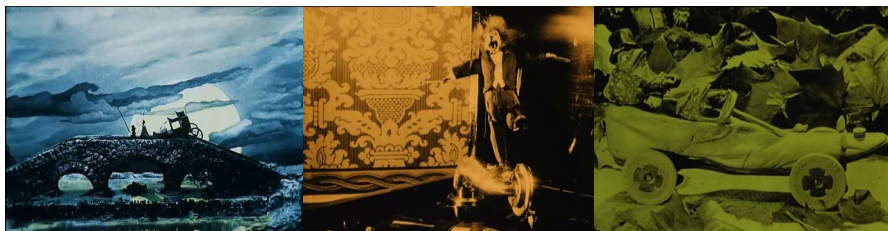
T
R
O
I
S

F
I
L
M
S

M
U
E
T
S

Starewitch & Nina, marionnettes dans le studio (env. 1927)

TROIS FILMS MUETS DE STAREWITCH



*Dans les griffes de
l'Araignée*

France - 1920 - 24'45

*Le Rat de ville et le rat
des champs*

France - 1926 - 9'38

*Les Grenouilles qui
demandent un roi*

France - 1922 - 16'08



mis en musique en 2011 & 2013
pour leur re-sortie en Salle
avec une musique originale
de Jacques Cambra

www.jacquescambra.fr

LADISLAS STAREWITCH est né à Moscou en 1882. Ses parents sont polonais et il a toujours conservé cette nationalité polonaise. Pendant sa mère très jeune, il est envoyé par son père dans la famille, à Kovno dans l'actuelle Lituanie. C'est là qu'il passe une enfance heureuse, peu contraignante, laissant libre cours à ses envies et à son imagination. Renvoyé de l'école il s'intéresse aux papillons, au dessin, au théâtre, à la photographie ; il collectionne, peint, joue et entre en contact avec le musée ethnographique de Kovno qu'il parvient à convaincre de l'intérêt à filmer les traditions locales, les monuments et la nature. Au début du XX^{ème} siècle, il y a des mouvements anti-russes dans la région mais les libellules et les scarabées l'intéressent davantage.

Il réalise lui-même ses premiers films d'animation, aussitôt remarqués par les premiers producteurs de cinéma à Moscou, essentiellement Alexandre Khanjonkov qui va lui installer un studio dans la capitale du cinéma russe et lui faire tourner aussi des films avec de vrais acteurs, parmi les plus grands du moment. **L. Starewitch développe tout de suite une conception novatrice du cinéma par rapport aux premières tendances qui se distinguaient peu du théâtre filmé. Il réalise des trucages, utilise des caches, rompt le rythme du récit ;** son style est tout de suite identifiable, pas seulement dans les films d'animation.

En 1914, devenu un des plus grands réalisateurs à Moscou, L. Starewitch prend son indépendance et devient son propre producteur. Mais les événements s'enchaînent : la guerre qui commence en août 1914 entraîne de graves difficultés en Russie, la Révolution et une nouvelle guerre civile. L. Starewitch est intégré dans un comité cinématographique chargé surtout de la propagande ce qui lui permet d'échapper à la guerre elle-même, tout en l'empêchant de réaliser les films qu'il souhaite. La fin du conflit est donc une délivrance, mais les conditions de vie se dégradent à tel point que réfugié à Yalta, en Crimée, en 1918-1919, il prend, comme nombre de réalisateurs et acteurs russes, le chemin d'un exil plus lointain.

Arrivé en France à la fin de 1920 il s'installe à Paris avec sa femme et ses deux enfants, Irène née en 1907 et Jeanne (Nina) née en 1913. La communauté cinématographique russe émigrée devient très présente dans les studios de la banlieue parisienne à Joinville-le-Pont ou Montreuil-sous-Bois, et c'est pour des producteurs arrivés peu avant lui que L. Starewitch commence à travailler surtout comme cameraman.

Mais très vite il va recommencer à tourner ses films avec des marionnettes animées jusqu'à rapidement ne plus se consacrer qu'à cela. En 1924 il achète une maison à Fontenay-sous-Bois où il installe sa famille et son studio. C'est là qu'il va rester jusqu'à la fin de ses jours en février 1965 et qu'il va tourner tous ses films. Autant avant l'exil il participait à une certaine vie publique en écrivant dans des journaux à Kovno, participant à des fêtes à Moscou, autant à partir de son installation à Fontenay il va rester chez lui, travaillant beaucoup, recevant volontiers, partant régulièrement en vacances, mais restant éloigné de toute agitation sociale.

Le succès revient très vite et il vit très bien, développant une œuvre très personnelle diffusée dans le monde entier. L'apogée de sa carrière se situe certainement dans l'entre-deux-guerres. Pour l'essentiel il travaille seul, aidé seulement par Irène qui va rester toute sa vie la collaboratrice de son père. Irène parle français, allemand, polonais, russe, anglais et sert d'intermédiaire dans les relations avec les distributeurs et les producteurs, relations qui vont devenir de plus en plus étroites et contraignantes au fur et à mesure que la technique cinématographique évolue, passant au son et à la couleur, et que la concurrence sur le marché des films devient plus intense. Néanmoins après une interruption d'une dizaine d'années, L. Starewitch réalise encore des films, dont certains sont primés, dans les années 1950. Ses deux derniers films sont financés par un ami venu lui aussi de Russie, Alexandre Kamenka.

Source : www.starewitch.fr

LA MUSIQUE : véritables mosaïques de couleurs, de formes et de mouvements, les images, nées de la volonté du réalisateur qui les a conçues et les fait s'enchaîner pour raconter une histoire, eh bien ces images réclament leur mise en scène sonore (ou même exclusivement musicale dans le cas du cinéma muet, comme c'est le cas ici). Sans quoi, leur impact sur le spectateur ne sera pas le même, et ne sera peut-être pas du tout ; c'est ainsi !

C'est pourquoi le compositeur entre dans la danse ! Muni lui aussi d'un imaginaire et d'une volonté qui lui sont propres, le voilà chargé de concevoir un contrepoint sonore, un « *papier peint musical* » comme le nommait Igor Stravinski, afin que le film atteigne son aboutissement, qui est la rencontre avec son public.

Comment un compositeur joue avec les rythmes, les mélodies, les harmonies ou les timbres pour que sa musique donne rendez-vous à la création du réalisateur, ce sera l'objet de la présentation de cette séance ou seront proposés trois films muets de Starewitch mis en musique par Jacques Cambra en 2011 & 2013 pour leur re-sortie en salles. Séance en présence de **Léona Béatrice Martin-Starewitch** (petite-fille de Starewitch) et **François Martin**, historien et spécialiste de Starewitch. **Ainsi que du compositeur !**
